

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE LA CHAUX-DE-FONDS

VENDREDI 14 JANVIER 2011, 20H15

Usine électrique

rue Numa-Droz 174

Concert unique en Suisse

LOST CLOUD QUARTET (Italie)

Marco Bontempo saxophone soprano

Leonardo Sbaffi saxophone alto

Alberto Napolitano saxophone ténor

Gianluca Pugnali saxophone baryton

JOHN CAGE (1912-1992)

Four⁵ (1991)

pour quatuor de saxophones et
électronique

SALVATORE SCIARRINO (1947)

La bocca, i piedi, il suono (1997)

pour 4 saxophones alto solistes et 100
saxophones alto préenregistrés

Première mondiale

19h30 : causerie ponctuée de deux
courtes pièces musicales interprétées
par des élèves du Conservatoire de
musique neuchâtelois

De Laurent Estoppey

Celle-ci et pas une autre

Esther Vaucher, sax alto et sons fixés

De Jacob Ter Veldhuis

Grab it

Nicolas Gurtner, saxophone tenor et
ghettoblaster

FOUR⁵

Lors de la venue de John Cage au 7^{ème} BGSU New Music & Art Festival (1986), le saxophoniste américain John Sampen lui suggéra une nouvelle pièce pour saxophones. *Four⁵* fut achevée en décembre 1991 et représente l'une des dernières œuvres que Cage réalisa avant sa mort en août 1992. Elle fut donnée en première mondiale par Sampen et le BGSU American Saxophone Ensemble à l'occasion de 10^{ème} World Saxophone Congress (Congrès mondiale des saxophonistes) à Pesaro, Italie (1992).

Four⁵ est une des six pièces que Cage a écrites entre 1989 et 1992 pour divers quatuors. Il caractérise l'intention du compositeur de s'éloigner des sons purement musicaux et de laisser le champ libre à l'interprétation. Dans la version pour saxophone, chaque interprète a à disposition quinze notes, une indication de temps en secondes et une énorme flexibilité pour « remplir » les douze minutes que dure cette pièce. Cage encourage les interprètes à prendre des libertés et à s'écarter des indications notées sur la partition : « Chaque interprète joue avec une intonation particulière. Un unisson devient un unisson de différences. Les sons peuvent être longs ou courts. S'ils sont longs, leur puissance devrait être douce. Les sons très courts peuvent être joués forts, même sforzando ou, si souhaité, pianississimo. » Il résulte de cette réflexion une texture évocatrice de notes soutenues faites de petits bips.

Dans cette œuvre, Cage met l'accent sur les notions philosophiques orientales plutôt que sur la formalité occidentale, ce que souligne le caractère statique de la performance qui évite une hiérarchie d'événements et une théâtralité formelle, préférant une concentration des sons joués sur le moment.

CAGE SCIARRINO

LA BOCCA, I PIEDI, IL SUONO

La version pour 4 saxophones alto solistes et 100 saxophones préenregistrés est interprétée le 14 janvier 2011 en première mondiale.

Imaginez une musique capable de concilier des concepts opposés, comme le vide et le plein, l'ombre et la lumière, les murs et l'horizon, l'illusion et la réalité. Le morceau commence et soudain *l'intérieur*, l'endroit où nous écoutons, se transforme en *extérieur*. Nous sommes plongés dans une aube de sons, des échos se répondent, s'entrecroisent, nets et pourtant encore empreints des songes de la nuit. Qu'est-ce que le sommeil, qu'est-ce que le réveil? Secrètement les formes et les strophes nous posent des énigmes sur la destinée de l'être.

Un carré de solistes (4 saxophones contraltos) est disposé autour du public mais la voix des instruments est méconnaissable. Des techniques sonores inusitées opèrent cette magie, une magie acoustique qui n'affleure qu'au bord du silence et devint espace.

Virtuosité alors. Au sens noble du terme, cela ne veut pas dire bravoure mais transfiguration de soi et des autres, ce qu'il n'est pas donné à tout le monde d'atteindre, ni même tout de suite. C'est ce but que je propose à mes interprètes.

Entre temps les événements ont commencé à se mouvoir, ils tourbillonnent et nous nous retrouvons au

milieu; ils vont arriver à nous visser simultanément dans les deux sens.

Tout à coup nous entendons quelque chose résonner dehors, dans une autre dimension; les événements, d'abord isolés, sont en crue. C'est une foule de saxophones, une centaine, de différentes tailles (sopranos, contraltos, ténors et barytons). Le flot enfle puis lentement il déborde dans l'espace: les instrumentistes, suggérés ici par une installation sonore et une bande préenregistrée diffusée dans l'immense volume de l'Usine électrique, entrent, sortent et entrent à nouveau et forment pour l'auditoire un flux continu de pieds, de visages, de bouches.

Cette composition peut être considérée comme une initiation au naturalisme contemporain. Chaque exécutant apporte en effet son propre son, infime certes, mais d'une portée incalculable dans le résultat de l'ensemble. Pensez aux variations du vent emportant depuis la vallée le bruissement de chaque feuille. Attraction forte que celle de ces sons - masse: nuages et nuées, crépitement de pluie de ces clés infinies de saxophone, pulsations, forêt d'échos, silence iridescent.

Pour la chronique, *La bocca, i piedi, il suono* a été composée en 1997 et la dernière page achevée sur un lit d'hôpital à la suite d'un accident qui

aurait dû être mortel. Ce travail a quand même officiellement rouvert le théâtre de Chiaravalle (Ancône), à l'heure dite, alors que de mon côté je revenais à la vie. Les solistes étaient: Leonardo Sbaffi, Marco Bontempo, Gianluca Pugnali, Daniele Berdini (alors ils ne s'appelaient pas encore Lost Cloud Quartet). C'est à eux que cette oeuvre est dédiée.

Salvatore Sciarrino

JOHN CAGE

Compositeur, poète et plasticien américain, né le 5 septembre 1912 à Los Angeles et décédé le 12 août 1992 à New York. Élève de Schoenberg, John Cage s'est illustré comme compositeur de musique contemporaine expérimentale et comme philosophe. Il est notamment reconnu pour ses expérimentations musicales radicales qui accompagnaient les chorégraphies de la Merce Cunningham Dance Company, dont il a d'ailleurs occupé la fonction de directeur musical puis de conseiller musical jusqu'à sa mort en 1992.

Cage prétendait que l'une des composantes les plus intéressantes en art est en fait ce facteur d'imprévisibilité où des éléments extérieurs s'intègrent à l'oeuvre de manière accidentelle. Il considérait la plupart des musiques de ses contemporains « trop bonnes car elles n'acceptent pas le chaos ».

SALVATORE SCIARRINO

Je suis gêné chaque fois que l'on me demande une biographie. J'ai toujours l'impression que de l'autre côté on s'attend à Diable sait quelle aventure!
Comment extraire en quelques lignes tout le suc d'une vie?
Enfant, je n'ai pas été enlevé par des pirates,

pas plus que je n'ai conquis les parterres du monde
- à vrai dire, il ne me serait jamais venu à l'idée de le faire!
J'ai pourtant fait quelque chose, mais je ne sais si cela mérite d'être raconté: j'ai opposé ma musique à la banalité de mon histoire, à celle de mon visage; D'ailleurs, que d'artistes sont restés à l'écart en se consacrant uniquement à leur travail! Voulant justement figurer au nombre de ceux-ci, à un moment de mon existence, j'ai fait de l'isolement un choix de vie, j'ai délaissé la métropole et opté pour l'ombre.
Etre autodidacte, ne pas être sorti du Conservatoire, constitue pour moi un motif de fierté. Ma carrière s'est quand même faite, malgré moi, et je pourrais fournir une liste de prix, d'exécutions et d'interprètes prestigieux, de commandes à venir. Bien que n'ayant jamais assujéti mon art à aucun compromis, je serais riche aujourd'hui si je n'avais toujours dépensé plus que je ne gagnais.
Je ne vois rien d'autre à ajouter. Loin de moi l'idée de jouer les modestes: je connais mes échecs, je sais ce que j'ai arraché au néant, je sais aussi que je porte en moi une passion sans cesse grandissante pour la musique
Pour moi l'avenir, le destin de la musique, le mien, celui des autres, s'en remet au vent.
Si les arbres fleurissent, c'est pour s'évanouir dans le printemps.

Salvatore Sciarrino

LOST CLOUD QUARTET

Comptant parmi les quatuors de saxophones actuels les plus appréciés et recherchés, cet ensemble consacre une grande partie de ses activités à

l'interprétation d'œuvres nouvelles, en étroite collaboration avec des compositeurs aussi marquants que Franco Donatoni, Giacomo Manzoni, Steve Reich, Philip Glass ou Salvatore Sciarrino, entre autres, dont il interprète nombre d'œuvres en première mondiale.

A signaler l'importance de la collaboration avec Salvatore Sciarrino, qui a inspiré des pièces telles que *La bocca, i piedi, il suono, Studi per l'intonazione del mare, Pagine, Canzoniere da Scarlatti, Terribile e spaventosa storia del principe di Venosa e della bella Maria*.

Ce quatuor s'illustre dans des salles et des saisons de concert prestigieuses, collaborant aussi avec divers orchestres symphoniques. Il est invité par des institutions telles que la RAI, l'Académie Sainte Cécile et le Théâtre olympique de Rome, I Pomeriggi musicali di Milano, l'Académie Chigiana de Sienne, Le Festival d'automne à Paris, le Teatro Regio de Turin, le Théâtre Hebbel de Berlin, le Festival de Bologne, les Chantiers d'art de Montepulciano, le Festival des Nations, le Théâtre San Carlo de Naples.

Lost Cloud Quartet a effectué des enregistrements radiophoniques et télévisuels notamment pour la RAI, Tele Classica, Videomusic, BBC, Radio France, Bayerische Rundfunk, Radio Suisse Romande, pour les radios suédoise, belge, espagnole, portugaise, de même que des productions discographiques chez Stradivarius, Zig Zag Territoires, Co legno, obtenant les critiques les plus flatteuses des publications spécialisées, en Italie et à l'étranger - Diapason, Amadeus, Répertoire, Musica, The classic Voice, Suono, Le Monde de la Musique ...

LOCATION

L'heure bleue – billetterie
Av. L.-Robert 27-29
La Chaux-de-Fonds
Tél. : +41 32 967 60 50
billet@heurebleue.ch

mardi au vendredi de 11h à 14h et
de 16h à 18h30, samedi de 9h à 12h

Guichet du Théâtre du Passage
Passage Max.-de-Meuron 4
Neuchâtel
Tél. : +41 32 717 79 07

mardi au vendredi de 13h à 18h,
samedi de 10h à 12h

PRIX DES PLACES : CHF 30.-

*Ce concert n'est pas inclus dans
l'abonnement Grande Série*

Réduction de 5.- pour les membres
Société de Musique de La Chaux-de-
Fonds et du Club Espace L'Express-
L'Impartial. (non cumulable).



Places à CHF 10.- pour les étudiants le
jour du concert, dans la mesure des
places disponibles.

PROCHAIN CONCERT

DIMANCHE 23 JANVIER, 17H
L'heure bleue – Salle de musique
Av. Léopold-Robert 27-29

Entrée libre, collecte

MARCELO GIANNINI, orgue
VINCENT GAY-BALMAZ, hautbois

www.musiquecdf.ch

